ADMINISTRATION — REDACTION
98, rue Georges, Ottawa
Tel: Rideau 514

4, rue Langevin, Hull
Tel: Sherwood 3925

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANCAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
PLUS DOUX
MAXIMUM HIER 10
MINIMUM (NUIT) ..... 4 sous 0
A 8 H. CE MATIN 0

25e Année No 28 — OTTAWA JEUDI 4 FEVRIER 1937 — Le numéro: 2 sous

Tory recommande les sociétés coopératives

RAPPORT SUR L'ENQUÊTE DE L'ANTHRACITE

Il a été déposé cet après-midi en chambre des communes.

RECOMMANDATIONS

Marché libre et ouvert, sûr moyen de sauvegarder les intérêts du consommateur.

CONCLUSIONS

"Vu les conditions actuelles de la production et du commerce, la commission est d'avis que le maintien d'un marché libre et ouvert est le plus sûr moyen de sauvegarder les intérêts du consommateur. Elle recommande d'encourager fortement l'établissement de sociétés coopératives tel qu'il en existe actuellement dans un grand nombre de pays. Votre commission recommande qu'en plus des mesures prises sous le régime de la loi d'enquête sur les coalitions en vue de maintenir la concurrence et de prévenir l'arbitraire des prix, les municipalités répriment plus énergiquement la fraude et autres abus, dans la mesure de leurs pouvoirs." Telles sont quelques-unes des recommandations comprises dans le rapport que vient de présenter au gouvernement le Dr H.-M. Tory, chargé de faire enquête sur l'importation et la distribution de l'anthracite au Canada. Le rapport a été déposé à la Chambre des Communes cet après-midi et une copie française en a été remise aux représentants des journaux de cette langue.

(Suite à la 10e page)

NOUVELLES RELIGIEUSES

L'action catholique à Tsaochowfu.

TSAOCHOWFU, (Shantung, Chine) — Du 4 au 9 novembre 1936 les dirigeants de l'action catholique du vicariat apostolique de Tsaochowfu se réunirent à la ville épiscopale. A la cinquantaine de délégués présents S. Exc. Mgr Hoowarts adressa un cordial discours de bienvenue; après quoi les congressistes écoutèrent et discutèrent les différents rapports à l'ordre du jour. Une conférence avec projections sur la Rome chrétienne et la messe pontificale clôturèrent dignement ces journées bien remplies de prière, de travail et d'utile contact personnel. (Fides)

Courrier transatlantique

Sur le Berengaria, via New-York. Fermeture à 2 h. 30 p.m., jeudi le 4 février.

Sur le Duchess of Atholl, via Halifax. Fermeture à 10 h. 30 p.m., jeudi le 4 février.

Sur l'Antonia, via Halifax. Fermeture à 10 h. 30 p.m., le 4 février.

Sur le Paris, via New-York. Fermeture à 2 h. 30 p.m., le vendredi 5 février.

Sur le Lancastria, via Halifax. Fermeture à 10 h. 30 p.m., vendredi le 5 février.

Sur le Lady Hawkins, via Halifax, pour les Barbades. Fermeture à 10 h. 30 p.m., mardi le 9 février.

Mouvement maritime

ARRIVEES

Navires	à	de
Manhattan	Havre	N.-York
Volendam	Rotterdam	N.-York
Britannic	Granada	N.-York
Scanpenna	St-Thomas	N.-York
New-York	St-Pierre	N.-York
Lafayette	St-Pierre	N.-York
Franconia	Cape-Town	N.-York
Reliance	Haifa	N.-York
West. World	Buenos-Aires	N.-York
Kungsholm	La Guaira	N.-York
Antonia	N.-York	Havre
Gripsholm	N.-York	Gothenbourg
Paris	N.-York	Havre
Berengaria	N.-York	South'pton
Pennland	N.-York	Anvers

DEPARTS

Navires	de	pour
Europa	Cherbourg	N.-York
Carinthia	Nassau	N.-York
Pr. Roosevelt	Hambourg	N.-York
E. of Japan	Manille	Vancouver
Bremen	N.-York	Brêmes
Pr. Harding	N.-York	Hambourg

UNE MENACE DE GRÈVE GÉNÉRALE SUR CHEMINS DE FER

MGR CAMILLE ROY ET LE R. P. JOYAL À NORTH BAY

COMMENT LA PARLONS-NOUS CETTE LANGUE?

Cinq cent franco-ontariens répondent à l'appel. Belle soirée à St-Vincent de Paul.

LE DR JOYAL

Le prochain congrès de la langue française à Québec. Un examen de conscience.

TROIS POINTS

NORTH BAY, Ont., 4. — Les Franco-Ontariens de North Bay ont entendu mardi soir l'appel de Mgr Camille Roy, président général du deuxième congrès de la langue française, en faveur de cette sorte de convention nationale qui aura lieu en juin à Québec. Mgr Camille Roy était accompagné du R. P. Arthur Joyal, O.M.I., secrétaire du comité ontarien du congrès et chef du secrétariat de l'Association canadienne-française d'Education d'Ontario.

(Suite à la 9e page)

DES SECOURS À UNE RÉGION DE TERRE-NEUVE

L'établissement de Fleur de Lis est isolé par la formation de glace.

UN AVION

(Presse canadienne)

ST-JEAN, Terre-Neuve, 4. — Le gouvernement espère secourir par air les habitants de la région minière isolée de Fleur de Lis, qui manque de vivres par suite de la formation de glace, qui a interrompu les communications par bateau.

Un aéroplane doit partir aujourd'hui pour cet endroit, situé sur la côte du nord-est. Un message a été envoyé disant que les gens étaient à court de vivres.

Les glaces ont retenu le vapeur Esmond à trois milles au large de St-Jean. On craint que d'autres établissements de Terre-Neuve ne soient dans le même cas que Fleur de Lis et qu'ils ne soient incapables de donner de leurs nouvelles. Une tempête de neige de l'Arctique a interrompu les communications.

UN INCENDIE DE $300,000

Deux manufactures sont détruites à Cincinnati.

(Presse associée)

CINCINNATI, 4. — Un incendie qui a menacé pendant un certain temps une grande partie de l'ouest de cette ville a détruit ce matin deux manufactures, et les dommages sont de $250,000 à $300,000.

Parmi les meubles détruits dans l'une des manufactures il s'en trouvait qui appartenaient à des gens dont les maisons furent inondées.

Les pompiers ont dû marcher dans la boue et sur la glace pour combattre le troisième incendie dans onze jours. Deux d'entre eux ont été blessés par des débris.

Il est probable que le feu a été allumé par des poêles surchauffés.

ON DÉCIDERA DU SALAIRE DES FONCTIONNAIRES AU BUDGET

Le père de M. Nil Larivière meurt à Bonfield

BONFIELD, Ontario, 4 février. — M. Odéric Larivière, père de M. Nil Larivière, député du Temiscamingue à la législature de Québec, est décédé ici, hier, après une longue maladie. M. Larivière était gravement malade depuis plusieurs mois. Ils souffrait d'une maladie cardiaque depuis nombre d'années.

LES DEUX MOIS DE LA MALADIE DU SAINT-PÈRE

Sa Sainteté ressent à peine les douleurs qui l'ont affaibli il y a deux semaines.

TRAVAIL HABITUEL

(Presse associée)

CITE DU VATICAN, 4. — Il y a aujourd'hui deux mois que Sa Sainteté Pie XI a été frappé par la maladie, et c'est à peine s'il ressent les douleurs qui l'ont affaibli, il y a une quinzaine.

Bien que son état général ne soit pas changé, son médecin, le Dr Milani, a réussi à soulager les symptômes locaux de la maladie d'une façon qui a surpris même les plus optimistes.

On dit semi-officiellement que le Pape a passé une nuit assez confortable. A 8 h. ce matin, il a été transporté sur son divan pour assister à la messe et accorder des audiences.

D'après des instructions du Saint-Père, les chefs des congrégations religieuses ont été avertis qu'on s'attend à ce qu'ils soumettent au Pape des questions à étudier, tout comme s'il était complètement en santé.

Le Souverain Pontife a joui hier du soleil pendant plusieurs heures sur un balcon entouré de verre et adjacent à ses appartements. Le Pape fut transporté sur son divan roulant et reçut plusieurs dignitaires. Dans les milieux du Vatican on dit qu'un bulletin médical sera peut-être publié aujourd'hui ou vendredi, à l'occasion de la fin du second mois de la maladie du Saint-Père.

UNE CONVERSION AU CONGRÈS EUCHARISTIQUE

Une Japonaise, Mme Osawa, se convertit en route pour Manille et fait sa première communion.

MANILLE, 4. — Des milliers de femmes se pressaient au parc Luneta, aujourd'hui, seconde journée du congrès eucharistique international, réservée spécialement pour elles.

La foule aujourd'hui était plus nombreuse que celle qui assista hier, à la séance d'ouverture, laquelle était de 125,000 à 150,000. Des milliers de personnes ont reçu la communion, distribuée par trois cents prêtres.

Une Japonaise, Mme Shiju Osawa, s'est convertie à la foi catholique sur le bateau qui la conduisait au congrès. Son Ex. Mgr O'Doherty, archevêque de Manille, lui a fait faire sa première communion pendant une messe pontificale.

Les cérémonies de ce jour ont commencé à quatre heures du matin et des messes ont été célébrées dans toutes les église. Il y eut ensuites des séances d'études auxquelles furent parlées les principales langues du monde.

La journée des femmes se terminera ce soir par la bénédiction du Très Saint Sacrement, et demain ce sera le jour des hommes.

TUE PAR UN AUTO PRES DE PEMBROKE

PEMBROKE, Ont., 4 — M. Jerry Burke, 70 ans, a été tué instantanément vers 11 h. 30 mercredi soir quand il a été frappé sur la route transcanadienne par l'auto que conduisait le Dr G.-V. Tario, dentiste de Pembroke, à quatre milles à l'est de cette ville.

Le Dr Tario dit au constable E.-V. McNeil de la sûreté provinciale que M. Burke était sorti d'une ruelle dans la noirceur et qu'il ne put éviter l'accident. Le Dr W.-L. Higginson, coroner, a ouvert l'enquête aujourd'hui à l'établissement Malcolm. La victime laisse son épouse et une famille.

VICTIME DE LA TEMPETE.— L'avant du navire finlandais Johanna Thorden qui est allé se briser sur les côtes d'Ecosse récemment. Trente personnes périrent dans ce sinistre.

Son Exc. M. Brugère célèbre à Montréal l'amitié entre la France et le Canada

Le Ministre de France au Canada prononce ce midi un éloquent discours au déjeuner de l'Alliance Française de la Métropole.

(Spécial au Droit)

MONTREAL, 4. — "J'ai cherché la justification du déjeuner auquel "pour me rencontrer" l'Alliance française m'a fait le grand honneur de vous convier et je ne l'ai pas trouvée. Voici plus de deux ans que je suis parmi vous; vous me connaissez pour la plupart fort bien, et si je suis aujourd'hui à la veille d'un départ en congé pour la France, c'est avec l'intention bien arrêtée de vous revenir avant l'été. Il ne s'agit donc ni d'une réunion de présentation ou d'arrivée, ni de ce que dans le jargon diplomatique international nous appelons une "despedida"."

Telles sont les paroles que prononçait ce midi à un déjeuner de l'Alliance Française de Montréal, Son Excellence M. Raymond Brugère, Ministre de France au Canada.

Le déjeuner qui réunissait plusieurs représentants des sociétés françaises les plus en vue du Québec ainsi que des représentants du gouvernement de la province et de la municipalité de Montréal avait lieu à l'hôtel Windsor. M. Brugère a quitté hier la capitale en route pour New-York où il doit s'embarquer demain sur le "Paris" de la Compagnie Générale Transatlantique. M. A. Tétreau présidait.

"Par ailleurs, continuait-il, il ne m'est échu aucun honneur ni avancement spécial, je ne me connais aucun anniversaire à célébrer et ce n'est certainement pas l'écho de mes talents oratoires qui ont pu vous donner le désir de m'entendre. J'en arrive ainsi à la flatteuse conclusion qu'il n'y a pas d'autre raison à ce banquet, car c'en est un, qu'une manifestation de trop bienveillante sympathie à mon égard; et je vous en suis d'autant plus reconnaissant. Je suis en particulier — ai-je à le dire? — infiniment touché que l'Honorable M. PAQUETTE, secrétaire de la province, et Son Honneur M. le Maire de Montréal aient pris sur leurs si multiples occupations un

(Suite à la 11e page)

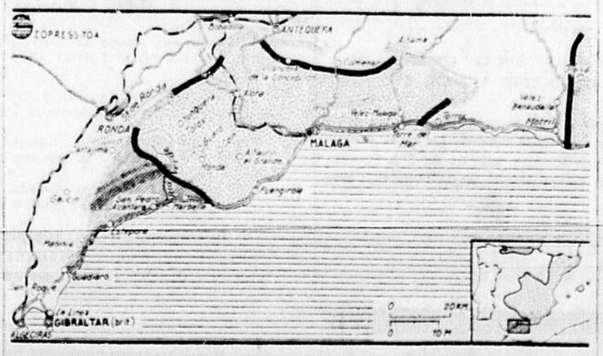
LES 35 ANS DE LINDBERGH

ROME, 4. — Le colonel Charles-Auguste Lindbergh célèbre aujourd'hui le 35ème anniversaire de sa naissance, entouré de souvenirs laisses par un autre Auguste, il y a quelque 2,000 ans. Mais le colonel ne pense guère à son anniversaire pas plus qu'à l'empereur dont il porte le nom. Lui et Mme Lindbergh se proposent de continuer tard aujourd'hui leur envolée à Tripoli, afin de rendre visite à Italo Balbo. Les Lindberg passeraient trois ou quatre jours dans la Libye, dont Balbo est le gouverneur.

UNE AFFINERIE A DU PARQUET

QUEBEC, 4—M. Thayer Lindsley, de New-York, président de la Mine Beattie, s'est entendu avec l'hon. Onésime Gagnon pour la construction d'une affinerie, à Du Parquet, dans l'Abitibi, à environ 30 milles de Noranda. Cette usine, dont le coût sera de plus de $600,000, permettra à la compagnie de traiter sur place les concentrés primaires qu'elle était obligée, jusqu'ici, de faire affiner à Dacoma, Washington.

Section du front de Malaga



Trait noir épais — le front.
Surface pointillée — sous le gouvernement de Valence.
Surface hachurée — territoires occupés par l'armée du général Franco depuis le 10 janvier 1937. (Geopress).

LE CONSEIL ECONOMIQUE D'ICI PEU

QUEBEC, 4.—La province de Québec sera doter, le plus tôt posible, d'un conseil economique provincial. Le premier ministre, l'hon. Maurice Duplessis, l'a formellement promis à la délégation annuelle de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada. Cette délégation comptait environ 150 personnes.

LE NIVEAU DE L'OHIO À PEU PRÈS LE MÊME

On espère éviter l'inondation à Cairo, Illinois, on prend toutefois des précautions.

LE MISSISSIPPI

(Presse Associée)

CAIRO, Illinois, 4. — Les hommes qui combattent l'inondation ici espèrent pouvoir la conjurer, mais ils se tiennent toutefois en garde contre un désastre. Ils sont constamment en alerte, et cela pourrait bien durer deux semaines.

Les ingénieurs de l'armée des Etats-Unis estiment que le niveau de la rivière Ohio est moins d'un quart de pouce plus élevé qu'il ne l'était hier, mais le colonel R.-G. Powell, chef des opérations, dit que la région peut être inondée dans 12 ou 13 jours.

Ce matin, le niveau de l'Ohio était de 59.62 pieds, soit moins de six pouces du haut du mur protecteur. On a fait aussi des remparts temporaires de trois pieds.

Dans le Mississipi, le nombre des morts dans l'accident d'une barge samedi est maintenant de 20.

Le niveau du fleuve Mississipi est à peu près le même, soit plus de trois pieds en bas du mur de 51 pieds qui s'élève à New-Madrid, Missouri.

Les membres de la commission de secours établie par Roosevelt comptent se rendre à Evansville, Indiana.

LA SECHERESSE

WASHINGTON, 4.—Le président Roosevelt, qui a pris des mesures pour combattre l'inondation, veut aussi combattre la sécheresse. Pendant que le congrès étudie un programme de construction de $500,000,000, le président étudie une autre mesure pour protéger les régions des grandes plaines d'une dévastation semblable à celles de 1934 et 1935.

DIÈTE PROROGÉE PAR HIROHITO

L'empereur du Japon proroge la diète jusqu'à mercredi.

(P.C. — Havas)

TOKIO, 4. — L'empereur Hirohito a aujourd'hui donné l'ordre de proroger la diète jusqu'à mercredi prochain, après que les partis eurent refusé un ajournement volontaire. Les partis ont refusé la demande du gouvernement de tenir une dernière séance pour la revision du budget, désapprouvant par là le cabinet du général S. Hayashié. Celui-ci a fait appel à l'empereur, qui a donné l'ordre nécessaire.

Le premier ministre, dit-on, a offert le portefeuille des affaires étrangères à N. Sato, ambassadeur du Japon en France, actuellement en route pour le Japon.

On se demande s'il sera nécessaire de dissoudre finalement la diète.

Marguerite Audoux décédée en France

PARIS, 4. — Marguerite Audoux qui gagna le prix Fémina pour son livre "Marie-Claire", en 1910 est décédée.

M. DUNNING A REÇU UNE DÉLÉGATION

M. V. C. Phelan, président de la Fédération du Service Civil a présenté un important mémoire.

LA REDUCTION

On appuie sur l'augmentation des revenus du pays pour en réclamer l'abolition.

ENTREVUE AU DROIT

Lors de la présentation de son exposé budgétaire (on dit que ce sera à la mi-février), le ministre des Finances, M. Dunning, annoncera probablement si le gouvernement a décidé d'abolir la déduction de 5 p. 100 qui s'applique encore aux salaires des fonctionnaires fédéraux. C'est ce qui ressort d'une entrevue accordée à 10 h. 30 ce matin par le ministre à une nombreuse délégation de la Fédération du service civil du Canada.

(Suite à la 4e page)

UNE ATTAQUE DE TROIS ENDROITS CONTRE MALAGA

Ce port de la Méditerranée sera attaqué sur terre, sur mer et dans les airs.

FLOTTILLE FRANCAISE

(Presse Associée)

GIBRALTAR, 4.—Les soldats fascistes et socialistes se sont livré aujourd'hui un rude combat le long de la Méditerranée, pour la possession de Malaga.

Des nouvelles de Gibraltar disent que les fascistes ont occupé Ojen, ville à cinq milles au nord. Plusieurs camions chargés de blessés sont arrivés à La Linea et à San Roque.

(Presse associée)

GIBRALTAR, 4. — Les fascistes ont lancé aujourd'hui une attaque combinée sur terre, sur mer et dans les airs contre le port fortifié de Malaga, dans la Méditerranée, lequel appartient au gouvernement.

La flottille fasciste est partie ce matin du port d'Algésiras pour Malaga, et des nouvelles de Marbella disent que la grande ruée projetée de l'armée du sud contre le centre stratégique socialiste de la côte sud est commencée.

Deux escadrilles de neuf avions de bombardement sont partis, dit-on, du Maroc espagnol pour l'attaque. Six autres aéroplanes sont partis de Melilla et les trois autres de Ceuta.

Tous les automobiles et autobus de la région ont été réquisitionnés pour transporter des renforts sur les lignes du front.

Les médecins et les infirmières ont également reçu ordre de se rendre sur les lieux. Il ne reste plus de médecins à La Linea, ville de 60,000 habitants, où il y a plusieurs cas d'influenza.

Une nouvelle non confirmée dit que le général de Llano, commandant des fascistes du sud, est sur le croiseur Canarias, vaisseau-amiral de la flottille des fascistes.

(Suite à la 4e page)

LE RAPPORT MacLEAN JUGÉ INACCEPTABLE

Le rapport de la majorité demande que la réduction de dix pour cent soit portée à sept p. c. le 1er novembre.

UN VOTE

Le rapport de la minorité recommande la remise complète de la réduction.

DANS UN MOIS

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 4. — Les représentants de 17 syndicats ouvriers de chemins de fer se réuniront peut-être ici lundi afin d'étudier les rapports de la commission de conciliation des chemins de fer, apprend-on aujourd'hui de Howard Chase, président du comité des unions. On n'a pu faire confirmer la nouvelle que les unions ratifieraient le rapport de la minorité, qui propose le reglement du différend sur les salaires en accordant des augmentations graduelles jusqu'à ce que la réduction de 10 pour cent soit disparue le 1er novembre.

(Presse canadienne)

MONTREAL, 4. — Il y a menace de grève générale des chemins de fer canadiens, et les chefs d'unions demanderont les vues de 117,000 employés, qui demandent des salaires plus élevés. La grève serait déclarée pour protester contre le rapport majoritaire MacLean, qui recommande de ne remettre qu'une partie des réductions de salaires.

Le vote de grève sera pris en 17 unions. Leurs représentants généraux ont refusé d'accepter le rapport de la majorité. Les chefs d'unions qualifient d'inacceptable la proposition d'abaisser à sept pour cent, le 1er novembre, la réduction de dix pour cent sur les salaires des employés. Ils espèrent obtenir d'ici à un mois la réponse à la proposition de grève. Si la réponse est affirmative, disent-ils, la circulation sur presque tous les chemins de fer du Canada sera dans le marasme.

Les deux grands réseaux ferroviaires, le Canadien Pacifique et le Canadien National, et les nom-

(Suite à la 9e page)

(Presse Canadienne)

TORONTO, 4 — La pression est élevée et il fait froid depuis l'Alaska, en passant par les provinces de l'ouest et en gagnant le sud, jusqu'au golfe du Mexique, et une autre vague de basse pression et de froid est concentrée dans le nord du Québec. Il y a légère perturbation à l'ouest du lac Michigan. Il a neigé dans les régions de Kenora et de Rainy River.

Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent — Partiellement nuageux et plus doux ce soir et vendredi; neige légère probable.

Maximum hier, 10

Minimum (nuit), 4 sous 0.

A 8 h. ce matin:—

Dawson, 32 sous 0; Aklavik, 2 sous 0; Simpson, 26 sous 0; Smith, 24 sous 0; Pr Rupert, 28; Victoria, 36; Kamloops, 10; Jasper, 12 sous 0; Calgary, 14 sous 0; Edmonton, 14 sous 0; Pr Albert, 34 sous 0; Churchill, 26 sous 0; Winnipeg, 10 sous 0; Moosonee, 4 sous 0; S. S. Marie, 14; London, 16; Toronto, 19; Kingston, 8; OTTAWA, 0; Montréal, 6; Doucet, 28 sous 0; Québec 2 sous 0; Saint-Jean, 16; Moncton, 18; Fredericton, 10; Halifax, 18; Charlottetown, 12; Détroit, 24; New-York, 16; Miami, 68; Los Angeles, 46; Bermude, 52; Londres, 48; Paris, 46.

Une leçon quotidienne d'histoire de l'Imprimerie

—4

On est frappé de la perfection de certains dessins représentant des hommes, des animaux, des objets divers inscrits dans la pierre par nos ancêtres éloignés, un réel sens artistique se révèle dans ces primitives compositions dont la pureté des formes, la justesse des proportions sont remarquables. Ils constituent pour la préhistoire, de très précieux documents.

Confiez vos travaux d'impression aux ateliers du DROIT — les mieux outillés de la région.

98,, rue Georges, Ottawa — Téléphone: R. 514

Le **DROIT** commencera **DEMAIN**
la publication de

PIERRE RADISSON

(récit historique par Donatien Frémont)

ILLUSTRE

Le commentateur du récit est le Dr Leovide Francoeur, de Saint-Tite, comté de Laviolette, l'illustrateur, M. Fleurimont Constantineau, de Montréal.

LES CONFERENCES

"UN CONFLIT POLITICO-JUDICIAIRE"

L'hon. Charles Bourgeois évoque hier soir à l'Université la fameuse "affaire Guibord".

A la Société des conférences de l'Université hier soir, l'hon. sénateur Charles Bourgeois a raconté le fameux procès Guibord, dans une conférence intitulée: "Un conflit politico-judiciaire".

L'hon. juge Angers, de la Cour d'échiquier, a présenté le conférencier, M. Séraphin Marion présidait.

Au programme musical, le pianiste Yvon Barrette, qui a joué, avec sa maîtrise habituelle, deux pièces.

On connaît, en gros, l'affaire Guibord, dont les faits essentiels se résument dans cette phrase du sénateur Bourgeois: "Guibord, Joseph de son prénom, décédé le 18 novembre 1869, fut inhumé le 16 novembre 1875; durant les six années qui s'écoulèrent entre ces deux dates, on chercha par voie judiciaire à fixer l'endroit et le mode de son enterrement".

Guibord n'était qu'un prétexte. L'affaire mettait aux prises l'autorité ecclésiastique et l'autorité civile; elle était l'aboutissement de la lutte engagée entre l'Institut canadien et l'évêque de Montréal. Rarement procès eut un tel retentissement chez nous.

Le conférencier raconte cette histoire avec clarté, avec esprit et beaucoup d'entrain.

L'Institut, société littéraire et scientifique, avait été fondé en 1844. Huit ans plus tard, la charte civile qu'obtenait l'Institut mentionnait que la société avait 500 membres, une bibliothèque de 2,000 volumes et une salle de lecture bien garnie de périodiques. Guibord était membre fondateur. Typographe de son métier, il ne présentait par lui-même aucun intérêt.

L'élément radical, plus ou moins entaché d'anticléricalisme, dominait à l'Institut. La bibliothèque était constituée "avec un éclectisme inquiétant". Ce fut le prétexte des hostilités. Mgr Bourget, en 1858, enjoignait à l'Institut d'expurger sa bibliothèque dans laquelle se remarquaient les oeuvres complètes de Voltaire, celle d'Eugène Sue, l'*Origine de tous les cultes* de Dupuis. La majorité des membres vota un ordre du jour affirmant que l'Institut ne possédait aucun livre répréhensible et qu'il était seul juge de la moralité de sa bibliothèque. L'évêque répliqua par une lettre pastorale défendant à ses ouailles de faire partie de l'Institut. La lutte continua. En 1865, plusieurs catholiques membres de l'Institut en appelèrent à Rome. Ils ne connurent la réponse que quatre ans plus tard quand l'évêque publia l'avis du Saint Office et un décret de la Congrégation de l'Index condamnant l'annuaire de l'Institut pour 1868. Mgr Bourget y joignait une lettre pastorale annonçant que seraient privés des sacrements, même à l'article de la mort ceux qui feraient partie de l'Institut ou garderaient, ou liraient l'annuaire de 1868.

L'Institut se soumit, mais Mgr Bourget qualifia la soumission d'hypocrite, parce que la motion de soumission révélait une résolution tenue secrète jusqu'alors et qui établissait le principe de la tolérance religieuse. A cet endroit, le sénateur Bourgeois dit qu'il n'a pu trouver aucun document pour corroborer l'affirmation du père Le Jeune (dans son Dictionnaire général) à l'effet que l'influence maçonnique se faisait sentir à l'Institut.

Guibord mourait le lendemain de la réception de cette lettre pastorale à Montréal (Mgr Bourget étant à Rome). Joseph Doutre, un ami, demanda la sépulture au curé de Notre-Dame. Celui-ci, parce que Guibord avait été frappé la veille des peines ecclésiastiques et était mort sans sacrement, refusa de l'inhumer selon les rites ecclésiastiques. Il offrait de l'enterrer dans la partie du cimetière réservée à ceux qui ne méritaient pas ces honneurs. Doutre refusa. Il se présenta au cimetière avec le corps, un dimanche. Le gardien refusa de le recevoir. Doutre porta son cadavre dans la voûte du cimetière protestant, puis intenta un procès à la fabrique de Notre-Dame. La fabrique plaidait la liberté de l'Eglise; Mme Guibord alléguait que l'autorité civile était compétente pour garantir le citoyen dans tous ses droits et privilèges en matières religieuses ou civiles". Ainsi était posée la question de la suprématie de l'autorité religieuse et de l'autorité civile. La demande alléguait les libertés gallicanes et recourait à la procédure de l'appel comme d'abus. Le conférencier explique alors avec clarté ce qu'on entend par libertés gallicanes et par l'appel comme d'abus, ainsi que la procédure par mandamus à laquelle Doutre, avocat de Mme Guibord, avait recours.

Le procès eut un grand retentissement. Laflamme et Doutre, les avocats les plus célèbres de l'époque occupaient pour la demande; pour la défense, L.-A. Jetté, François Cassidy, F.-X.-A. Trudel. Les audiences furent homériques. Le conférencier les raconte avec verve. Le juge Mondelet, qui présidait, donna gain de cause à la veuve Guibord. La cause passait à la Cour de révision, le 10 septembre 1870. Ce tribunal infirma le jugement de première instance pour des raisons de procédure. Doutre porta la cause en appel. Le jugement de la Cour de revision fut confirmé. Doutre décida de s'adresser au conseil privé. Lasse d'attendre, Mme Guibord avait décidé de mourir. On l'enterra dans le terrain qui attendait toujours le corps de son mari. Mme Guibord avait institué l'Institut son légataire universel. C'est lui qui continua le procès. Le conseil privé donna gain de cause à l'Institut, déclarant que l'Eglise catholique au Canada n'étant pas établie par la loi était soumise comme toutes les autres sociétés à la juridiction des tribunaux civils. Ils déclaraient que Guibord avait le droit d'être inhumé dans le cimetière catholique.

Le dimanche, 2 septembre 1875, Doutre allait prendre le corps au cimetière protestant et le plaçait dans un corbillard surmonté d'une croix, mais la croix était recouverte de l'Union Jack pour affirmer la suprématie du pouvoir civil sur le pouvoir religieux. Une foule énorme attendait le cortège dans lequel se trouvaient des Anglais, à la grille du cimetière catholique. Quand arriva le cortège, elle se répandit en sifflets, en invectives et en sarcasmes. L'Union Jack fut insulté. Comme les autres répliquaient, on put craindre une bagarre sanglante car on était armé de part et d'autre. Il était impossible d'ouvrir les grilles. Doutre retourna au cimetière protestant.

Les négociations se poursuivirent. Mgr Bourget dit qu'il défendrait les manifestations, à condition que l'enterrement eut lieu de façon discrète. Il demanda en outre au maire d'assurer l'ordre. Au jour dit, le cortège se présenta au cimetière (sans Union Jack et sans Doutre). Le maire était là, avec cent policiers et mille soldats de la place. Guibord fut enterré sans difficulté, dans son terrain que l'évêque avait fait séculariser. On coula du ciment pour combler le trou et empêcher l'enlèvement du corps. Doutre fit poser une immense pierre tombale sur la tombe, avec cette inscription: "Joseph Guibord, décédé le 18 novembre 1869, inhumé le 16 novembre 1875". La pierre se trouve toujours dans le cimetière de Montréal, mais l'inscription a disparu.

Silos et séchoirs pour Kent et Essex

Le gouvernement fédéral étudie la possibilité d'aider aux producteurs de mais des comtés ontariens d'Elgin et d'Essex afin de leur permettre de construire des silos et des séchoirs, a annoncé aujourd'hui le ministère de l'agriculture.

Les représentants de ces circonscriptions électorales ont rencontré aujourd'hui l'hon. J.-G. Gardiner, ministre de l'agriculture, à ce sujet. Le gouvernement n'a pas encore pris de décision touchant l'emplacement de ces séchoirs et de ces silos que l'on projette de construire, a-t-on appris.

POUR EMPÊCHER D'ÉTATISER LA BEAUHARNOIS?

Les compagnies d'électricité du Québec annonceraient une réduction de leurs taux d'ici la session du 24 février.

LE DR HAMEL

QUEBEC, 3.—Une rumeur s'accrédite de plus en plus dans les cercles bien informés auprès des compagnies d'électricité qu'une réduction des taux sera annoncée d'ici à la session, afin d'enrayer le mouvement d'opinion lancé par le Dr Philippe Hamel et qui rend presque inévitable l'étatisation de la Beauharnois.

Selon cette rumeur, qui prend un peu plus de consistence chaque jour, les compagnies productrices d'électricité réduisaient un peu leurs prix de vente aux compagnies distributrices et celles-ci accepteraient, elles aussi, un léger sacrifice. Le consommateur gagnerait ainsi une certaine réduction dont nous ne connaissons pas encore l'importance.

Les compagnies espèrent calmer ainsi l'opinion publique et chasser le spectre de la nationalisation, qui leur opposerait, ici comme dans Ontario et ailleurs, une concurrence propre à les faire réfléchir sur la question des taux.

Un esprit indépendant, pas pour ni contre les trusts, nous dit, en commentant cette rumeur: "C'est toujours bien étrange que l'on nous jurait toute réduction impossible et que, pour éviter la nationalisation de la Beauharnois, on trouve aujourd'hui moyen d'en accorder. Moi, je commence à désirer de connaître le fond de cette affaire."

Interrogé par téléphone au sujet de cette rumeur, M. le Dr Hamel nous répond sans se faire attendre: "C'est fort possible, car le Trust n'a jamais agi autrement. Afin de rester maître de la situation, il accordera quelques petites réductions, s'il le faut; mais cela n'empêchera pas les consommateurs de cette province si riche en houille blanche de payer l'électricité encore beaucoup plus cher que ceux d'Ontario tant que nous n'aurons pas une hydro provinciale. Ceux qui ignorent la question se réjouiront en recevant de pareilles miettes, et ceux qui la connaissent continueront de protester contre l'exploitation systématique et tenace dont nous sommes victimes, dans Québec.

"Quant à moi, je connais suffisamment le jeu de ce trust-là pour ne pas m'y laisser prendre. J'ai la ferme conviction qu'un tel marchandage nous tiendra longtemps en arrière des autres, sur la route du progrès. C'est pourquoi la lutte doit continuer. D'ailleurs, même si les réductions avaient pour effet d'égaliser immédiatement les taux de Québec et d'Ontario, la situation de notre province resterait bien inférieure à celle de la province voisine, car celle-ci amortit très vite sa dette de l'Hydro, alors que nos compagnies sont loin d'en faire autant."

* * *

Que sera cette réduction? Nous l'ignorons. Mais il serait étonnant que les compagnies d'électricité n'annoncent pas une certaine réduction dans les prix avant les débats qui s'annoncent pour la prochaine session sur la question de l'électricité, le nouveau parti ministériel ayant promis de résoudre ce problème à l'avantage de la province et des consommateurs, son programme contenant même des articles précis sur ce point.

Encore la prohibition.

TORONTO, 4. (P.C.) — Les représentants du conseil du canton de York ainsi que du "Local Council of Women" ont appris du Commissaire des Liqueurs E.-G. Odette hier qu'il n'accorderait pas plus d'un permis de bière et de vin avant que l'électorat du canton ait eu la chance de se prononcer sur le sujet.

Le cardinal Pacelli et le congrès des J.O.C. de France

Une lettre au cardinal Verdier. — Cause sacrée: reconquérir la masse des travailleurs.

PARIS, 4 (P. C.-Havas)—Le cardinal Verdier, archevêque de Paris, a reçu aujourd'hui du cardinal Pacelli une lettre formant au nom du Souverain Pontife des voeux pour le congrès décenal que doit tenir en juillet 1937 à Paris les jeunesses ouvrières chrétiennes françaises.

Havas est en mesure de publier dès maintenant les extraits essentiels de cette missive d'encouragement et de bénédiction: "Y a-t-il aujourd'hui une cause plus sacrée, un devoir plus pressant que de reconquérir la masse des travailleurs de toutes professions et de tous pays dont un trop grand nombre répondirent à l'appel des mauvais bergers? L'Eglise ne peut prendre son parti d'une si grande et si douloureuse désertion.

"Aujourd'hui l'idéal chrétien du travail se voit assailli par la conspiration inouïe des forces déchaînées de la haine. Il est donc d'une urgence extrême, pour arrêter le progrès du mal, d'entendre et d'intensifier encore le providentiel mouvement de la jeunesse catholique chrétienne.

"Le bilan décenal qui sera dressé au prochain congrès de Paris montrera comment les pionniers de la première heure sont devenus une imposante légion de militants. Comme on le vit lors des derniers troubles sociaux, ils surent maintenir intégralement au milieu de la confusion des haines et des idées un haut idéal de justice."

Les mardis populaires inaugurés au Louvre

PARIS, 4, février. (PC-Havas) — C'était mardi au musée du Louvre le premier "mardi populaire." De huit à dix heures du soir, ceux qui travaillent la journée à l'atelier, à l'usine, au bureau, à l'école pourront tous les mardis pour une somme minime contempler les richesses du premier musée national français illuminées par l'électricité.

Des huit heures mardi soir c'était un défilé ininterrompu, une foule dense et avide, de membres de groupes professionels, d'ouvriers, de scouts.

Employés adhérents de "L'Auberge de la Jeunesse" accourent avec leurs familles, déposer le "franc du pauvre" et s'en vont voir la statuaire gracque plus glorieuse esn pleine nuit qu'en plein midi.

"Quelle joie, nous dit un vieil ouvrier qui s'attarde longuement devant la victoire de Samothrace. Sans doute nous pouvions déjà venir dimanche après-midi sans rien payer mais pour nous qui travaillons toute la semaine, le dimanche est surtout une occasion de respirer le grand air. Et puis, sous cette lumière électrique tout est tellement plus grand et plus beau." Dans tous les domaines la France organise les loisirs du peuple.

M. Adolphe Robert est nommé commissaire de l'Instruction publique

Le président de l'Association Canado-Américaine fait partie de la commission de l'instruction publique du New-Hampshire.

(Spécial au Droit)

CONCORD, N.-H., 4. — Le Gouverneur Styles Bridges et son conseil ont nommé M. Adolphe Robert, diplômé du Séminaire de Joliette et président général de l'Association Canado-Américaine, inlassable société de survivance française, à la Commission de l'Instruction Publique du New-Hampshire, en remplacement de Me Wilfrid Lessard, aussi de Manchester et ancien inspecteur des écoles paroissiales du diocèse.

M. Robert est nommé pour un terme de cinq ans. Le Gouverneur et son conseil ont aussi nommé M. Edouard Guilbert, de Berlin, et M. Joseph-E. Langelier, de Somersworth, membre de la commission de police de leur ville respective.

Cette nouvelle a été accueillie avec enthousiasme chez les Franco-Américains. Le nouveau président de l'Association Canado-Américaine est un des organisateurs du Congrès de la Langue Française, qui aura lieu à Québec au mois de juin.

LE MERITE EST RECONNU

De l'avis d'un chacun, nul n'est mieux qualifié, pour représenter particulièrement l'élément catholique et français que le nouveau président de l'Association Canado-Américaine.

Il ne s'agit pas ici d'une nomination politique, mais d'un choix basé sur le mérite. "M. Robert possède à un dégré éminent les aptitudes la science pédagogique, une longue expérience, acquise au contact de nos populations, en sa qualité de secrétaire de l'A. C.-A. pendant tant d'années; en un mot, le nouveau commissaire à toutes les qualités requises pour remplir avec honneur et dignité les devoir importants de cet office," écrit un confrère.

Le New-Hampshire est, dit-on, le premier Etat de l'Union à reconnaître publiquement l'existence juridique des institutions scolaires paroissiales.

C'est en 1919 qu'un statut a été accordé à nos écoles paroissiales, les reconnaissant au même titre que les écoles publiques.

Nous croyons fermement que ces droits nous ont été reconnus grâce au concours de compatriotes dévoués . . .

Nos écoles figurent magnifiquement dans le système scolaire du pays et l'Etat n'a qu'à se réjouir de posséder des institutions où, en plus de lui économiser des millions, chaque année, est enseigné le respect de l'autorité, des lois divines et civiles, de fait, tout ce qui est de nature à donner à l'individu sa valeur morale.

Il reste encore à l'Etat, de faire transporter nos enfants aux écoles paroissiales, tout comme il accorde ce privilège aux enfants fréquentant l'école publique. Ça viendra, espérons-le — Tout vient à point à qui sait attendre et qui sait surtout tenir.

PAS DE TRAITÉ ENCORE CONCLU

Les négociations ajournées indéfiniment entre le Canada et l'Australie.

(Presse canadienne)

CANBERRA, 4.— La fin des négociations en vue d'un traité commercial entre le Canada et l'Australie n'est pas encore en vue, apprend-on aujourd'hui, bien que les membres de la délégation canadienne, ayant en tête l'hon. W.-D. Euler, ministre du commerce, se préparent à partir le 18 février, au plus tard.

Les négociations ont été ajournées indéfiniment, afin de permettre à chaque groupe de peser la valeur des concessions offertes.

Les Australiens ont demandé d'abord d'autres concessions commerciales, spécialement pour les fruits secs, les oranges et les vins. Bien que les Canadiens aient laissé entendre qu'ils étaient prêts à accorder ces concessions, ils ne sont pas disposés toutefois à aller aussi loin que les Australiens le désireraient au sujet de la situation commerciale. Les représentants canadiens ont déclaré que la balance du commerce en leur faveur était naturelle.

NOUVEAUX CHEVALIERS DE LA LEGION D'HONNEUR

PARIS, 4. (PC-Havs) — Le ministre des Affaires étrangères a annoncé, hier soir, que la Légion d'honneur a été conférée à deux Canadiens d'origine française bien connus. Les récipiendaires sont M. Joseph Kerhulu, président de l'Association des vétérans français de Québec, et M. Lucien Besnard, ancien président de la Chambre de Commerce française de Montréal, maintenant représentant de plusieurs firmes françaises à Montréal.

La perception mensuelle de ces factures

LE CONSEIL D'EASTVIEW S'ABOUCHERA A CETTE FIN AVEC LA COMPAGNIE D'ELECTRICITE.

Le sous-préfet Léo Cantin, président du comité du feu et de l'éclairage, a été chargé mercredi soir par le conseil municipal d'Eastview de s'aboucher avec la compagnie de gaz et d'électricité d'Ottawa afin de modifier le mode de perception des factures.

Le conseil veut en effet que cette perception se fasse tous les mois au lieu d'une fois par deux mois.

Son Honneur le maire Donat Grandmaître présidait la séance. Le percepteur municipal, M. J.-A. Casault, a rapporté que la perception à date cette année est de $6,271 et que celle des arrérages est de $1487.

Tous les membres du conseil étaient à leur poste.

Réception pour M. Woodsworth

M. J.-S. Woodsworth, chef de la C.C.F., a été hier soir l'objet d'une réception donnée par le Rév. T.-C. Douglas, député de Weyburn, Saskatchewan, et le plus jeune membre du groupe des députés créditistes. Le député A.-A. Heaps a présenté, au nom du groupe, à M. Woodsworth un buste de lui-même, oeuvre de Rosemary Ferguson, sculpteur de Toronto.

Vol a main armé.

MONTREAL, 4. — Mme Eusèbe Pelletier a rapporté à la police que deux hommes masqués armés de révolvers lui avaient enlevé hier soir sur la rue un manchon de fourrure de grand prix, un chapelet monté en or ainsi que $75.

L'HON. NIXON EXONÉRÉ DE TOUT BLÂME

Le jury du coroner déclare qu'il a tout fait pour éviter de frapper Charles Honeycutt.

L'ENQUETE, HIER

(Presse canadienne)

BURLINGTON, 4. — Le jury du coroner a exonéré de tout blâme l'hon. Harry-C. Nixon, premier ministre intérimaire d'Ontario, qui blessa à mort avec sa voiture un passant sur la route de Dundas entre Hamilton et ici. C'est hier soir que fut tenue l'enquête sur l'accident d'automobile qui coûta la vie à Charles Honeycutt, 40 ans.

Voici le verdit rendu: "Le conducteur de la voiture, l'hon. Harry-C. Nixon, a pris tous les moyens pour éviter l'accident et nous ne le blâmons en aucune manière".

C'est le procureur de la Couronne, W.-I. Dick, qui procéda à l'interrogatoire des témoins tandis que le coroner, le Dr R.-W. Dingle, présidait.

C'est M. Nixon lui-même qui fit la première déposition. Il rappela qu'il retournait à Toronto, après avoir passé la fin de semaine à Saint-Georges, dans sa famille. Sa fille, Marguerite Nixon, était assise à ses côtés sur le siège d'avant tandis que Mlle Mary Rutherford avait pris place en arrière avec M. W.-E. Jackson. Sa voiture filait à une allure de 35 milles à l'heure.

Comment Honeycutt marchait

Honeycutt marchait au centre de la chaussée à une distance de 40 pieds. Il fit obliquer sa voiture à droite pour éviter de frapper le piéton, mais l'homme s'élança dans la même direction. Il fut frappé par le côté gauche de la voiture.

L'agent provincial Earl Bond vint jurer que l'inspecteur Thomas Brown, de Hamilton, avait dépassé Honeycutt sur la route quelques instants avant l'accident. Il marchait alors en zigzag au milieu du chemin. Le témoin ajouta que M. Nixon avait failli capoter dans le fossé pour éviter de frapper le piéton.

Mlle Nixon assura qu'elle avait fermé les yeux quand elle avait vu que l'accident était inévitable. Les autres passagers de la voiture ont corroboré le témoignage du premier ministre intérimaire.

DÉCÈS DE M. JAMES JOAD CETTE NUIT

Le directeur de l'Union Mission meurt dans sa 70e année à sa maison.

SA CARRIERE

Un résident des mieux connus d'Ottawa est disparu la nuit dernière quand M. James-J. Joad, directeur de l'Union Mission depuis des années, est décédé après une courte maladie. Il s'est éteint à sa résidence, 86, avenue College, dans sa 70e année.

Né en Angleterre, le jour même de la Confédération, le défunt vint sétablir au Canada il y a une trentaine d'années. Dans son pays natal, il s'était distingué comme membre de la Salvation Army. Peu de temps après son arrivée au Canada, il s'intéressa à l'oeuvre de l'Union Mission. Depuis 28 ans, il consacra son inlassable énergie à cette oeuvre.

Jeudi dernier, il assistait à la réunion annuelle de la Mission et il prononçait un magistral discours sur la charité chrétienne.

Sa perte crée un vide qui sera difficilement comblé dans les cercles de bienfaisance à Ottawa.

Feu M. Joad laisse son épouse, née Sarah Higgins, deux filles, Mlle Annie Joad du ministère des mines et Madame Milton Halliday d'Ottawa, ainsi qu'une petite-fille.

La translation des restes de la résidence mortuaire à la Mission, avenue Daly, se fera samedi et le service funèbre sera célébré à 2 h. 30 samedi après-midi par les ministres, membres du conseil d'administration. L'inhumation aura lieu au cimetière Beechwood.

ASSEMBLEE ANNUELLE DES INSTITUTEURS

L'Institut des instituteurs d'Ottawa aura cette année son assemblée générale le 11 février prochain au Lisgar Collegiate et au Château Laurier. Les séances de la matinée se feront au Lisgar tandis que le déjeuner et les séances de l'après-midi seront tenues dans la grande hôtellerie locale.

Plusieurs travaux d'importance seront présentés à l'occasion de l'assemblée annuelle par MM. R.-O. Wallace, principal de l'Université Queen's de Kingston, et J.-G. Althouse, de la faculté d'Education de l'Université de Toronto et président du Collège de Pédagogie d'Ontario.

On procédera également au cours de la journée à l'élection du Conseil de l'Institut pour l'exercice 1937.

AU CONGRES FRATERNEL

MANCHESTER, N.-H. 4. — M. Charles-H. Martel, trésorier de l'Association Canado-Américaine, a été élu vice-président du Congrès Fraternel de la Nouvelle-Angleterre, à la convention annuelle de la fédération, tenue à Boston, ces jours derniers.

Le Congrès se compose des sociétés fraternelles faisant affaires en Nouvelle-Angleterre. L'A. C.-A. a toujours pris une part très active aux initiatives de ces congrès.

UNE SÉVÈRE SENTENCE À CES VOLEURS

Le magistrat Clayton condamne les frères Deschamps à 2 ans de pénitencier.

VOL DE POULES

Auguste Deschamps, 19 ans, et son frère, Eloi, 22 ans, tous deux domiciliés, rue Oxford, près Cyrville, dans le canton de Gloucester, passeront les deux prochaines années au pénitencier de Kingston, Ont., pour avoir fait trop d'incursions dans les poulaillers de la région.

Les frères Deschamps furent appréhendés par la police du comté de Carleton pour le vol de soixante-dix poules chez les Filles de la Sagesse, Chemin de Montréal, et de trente poules chez Madame E. Tremblay, 309, chemin Arthur, Cyrville. Ils avaient vendu les volailles à des épiciers de Hull.

En imposant la sentence ce matin, en cour de police du comté, au Palais de justice, avenue Daly, Son Honneur le magistrat Lester - H. Clayton a réitéré son avertissement à tous ceux qui seraient tentés l'imiter les frères Deschamps.

"Aussi longtemps que je présiderai ce tribunal, dit son Honneur, je verrai à ce que les cultivateurs et aviculteurs de notre région soient protégés contre les voleurs. Dans la crise économique que nous traversons, les fermiers souffrent déjà assez et subissent trop de revers pour qu'on puisse impunément leur voler poules, vaches et autres biens. Aussi je n'enverrai pas ces voleurs en prison mais au pénitencier."

La cour condamna ensuite les jeunes gens à deux années d'incarcération au pénitencier Portsmouth à Kingston.

L'ancien magistrat Russell Boucher, prédécesseur de M. Clayton, avait condamné un voleur de poules à quatre ans de pénitencier, au lendemain de l'affaire Edelson.

ON CONSTATE UNE HAUSSE DE L'IMMIGRATION

Il est entré au Canada, en 1936, 11.643 personnes d'après un rapport officiel.

L'immigration au Canada, durant l'année 1936, a fait entrer 11.643 personnes. C'est une augmentation de 3-2 pour cent à comparer à l'année précédente, a annoncé aujourd'hui le ministère des mines et des ressources naturelles.

D'Angleterre sont venus 2.197 immigrants, soit une hausse de 4.5 pour cent. L'immigratio des Etats-Unis a baissé de 5.291 en 1935 à 4.876 en 1936.

On remarque que l'immigration du nord de l'Europe a passé de 631 à 817. Le nombre des immigrants d'origine hébraïque était de 449. En 1935, il était de 560. L'immigration polonaise a baissé de 405 en 1935 à 378 en 1936. Celle des Ruthènes a passé de 476 à 801 et celle des Slovaques, de 400 à 562.

Des Etats-Unis, moins de Canadiens sont revenus au pays en 1936. Leur nombre en 1935 était de 6,378, et en 1936, de 5,168.

2.500 cheminots seraient affectés

Plus de 2.500 employés de chemins de fer seraient affectés par la possibilité d'un vote favorisant la grève par suite du scrutin de la commission d'arbitrage sur les salaires des cheminots.

Tant sur le Pacifique Canadien que sur le Canadien National les personnels des deux compagnies dans la région se chiffrent entre 1.000 et 1.500 employés chacune, et la majorité d'entre eux, croit-on, se ressentiraient des décisions des chefs d'union actuellement en conférence à Montréal.

MONTEZ ET EPARGNEZ DIX DOLLARS"

Grand solde dans le magasin

LA VENTE DE

COMPLETS et PALETOTS

NON RECLAMES

commencera, vendredi, à 9 h. du matin

173 Complets et Paletots seront vendus tout de suite au prix du solde qui est dû sur ces vêtements. Des acomptes de $5.00 à $18.00 ont été payés sur chaque vêtement. Il n'y a pas de réserve. Venez de bonne heure, choisissez votre complet ou paletot (déjà partiellement payé). — VOUS NE PAYEZ QUE LE SOLDE.

81 COMPLETS ET PALETOTS
Groupe No 1—
Tailles 33 à 42 dans ce lot. Le solde dû sur chaque vêtement est d'à peu près $15. Pour être vendus à 13.75

92 COMPLETS ET PALETOTS
Groupe No 2—
Tailles 34 à 46 dans le lot. Le solde dû sur chaque vêtement est d'à peu près $18. Pour être vendus à 16.75

Pantalons non réclamés
1 pantalons seulement, tailles 29 à 44. Tous des pantalons d'apparat. Le solde dû sur chaque pantalon est de $4 à $5. Pour vendre à 3.95

Voyez notre étalage dans la vitrine

ROBINSON'S Men's Clothes Limited

ANGLE DES RUES BANK ET SPARKS (En haut)

LOBLAW

GROCETERIAS CO., LIMITED

SPECIAL— THÉ 43c
Etiquette brune de Loblaw. Paquet d'une livre, 23c
Mélangé noir. Paquet d'une livre

SPECIAL— Beurre de Pistaches JACK and JILL. Pot de 24 onces 21c

SPECIAL— SAUMON Rouge Sockeye, marque Sovereign 2 boites de 7¾ on. 35c

SPECIAL— Sirop d'Erable OLD COLONY. Bouteille de 16 onces 23c

SPECIAL— Blé-d'Inde Golden Bantam — Sure Good, qualité de fantaisie 2 boites No 2 21c

SPECIAL— Farine à Crêpes AUNT JEMIMA. Paquet de 20 onces 15c

SPECIAL— Nettoyeur DIAMOND ou CLASSIC 3 boites pour 13c

SPECIAL — VEGETALINE Shortening DOMESTIC ET EASIFIRST. Carton d'une livre 13c

Fruits et Légumes frais du Jardin

AUBAINE EXTRAORDINAIRE

Pamplemousses sans pépins de la Floride. Chacun 5c

RHUBARBE de choix de serres-chaudes 2 lvs 19c

ORANGES de Floride. La douz. 33c

CHOUX frisés du Texas. La livre 6c

EPINARDS frais du Texas— 2 gals 19c

SPECIAUX DE

Viandes de Première Qualité

JEUNE BOEUF		BOEUF "PRIME"	
Rôti à bouillir	14c	Rôti pour bouillir	12c
Thick Rib	20c	Thick Rib	16c
Porter House, de fantaisie	32c	Porter House, de fantaisie	27c
Rôtis charnus épaule	18c	Rôtis charnus blade	15c

24c POULETS POUR ROTIR 24c
PETIT POULET (pour frire) 30c

Longes de Porc
Bien apprêté (maigre). La livre 23c

Plus de 400 citoyens au banquet à M. E.-A. Bourque

Les dignitaires de toutes les classes de la société à Ottawa et Hull rendent hommage au commissaire canadien-français. — Une fête inoubliable à la salle Sainte-Anne.

ADRESSE ET DON DE CIRCONSTANCE

Les autorités civiques d'Ottawa et de Hull et plus de 400 citoyens des deux villes, ont rendu, hier soir, un tribut d'hommage inoubliable à M. E.-A. Bourque, représentant des Canadiens-français au Bureau des Commissaires de la capitale.

Se pressaient, en effet, hier soir, au banquet donné en son honneur à la salle Sainte-Anne des dignitaires de toutes les classes de la société: Politique, barreau, fonctionnarisme, société patriotiques et religieuses, etc.

C'est le président de la Société Saint-Jean-Baptiste d'Ottawa, le Dr J.-M. Laframboise, qui souhaita la bienvenue et présenta les orateurs de circonstance. On remarquait à ses côtés à la table d'honneur: le maire Stanley Lewis, les commissaires G.-M. Geldert, Georges Dunbar et Allan Turner; M. François Bourque, père du héros de la fête; les échevins Eric Quéry, Edmond Beauchamp, J.-A. Parisien, Aristide Bélanger, J.-P. Nolan et Arthur Ash; J.-E. Saint-Amour, directeur de la Banque du Canada, Me Paul Boivin, de Hull; le maire Rodolphe Moreau, de la Pointe-Gatineau; Me Aurèle Chartrand; M. Aldège Vezina, le chef des pompiers J.-J. O'Kelly, etc.

M. Henri Rheaume, commissaire des écoles séparées, agissait comme maître de cérémonies.

CITOYENS EN VUE PRESENTS

On remarquait aussi la présence d'autres citoyens en vue: MM. C.-A. Séguin, E.-J. Labelle, Aimé Guertin, Lorenzo Lafleur, Philippe Dubois, Waldo Guertin; l'échevin Henri Gauthier, de Hull; Théo. Lanctôt et Edgar Bédard, aussi de Hull, A.-E. Dufour, Jos. Hudon, Adélard Chartrand, Th. Beaudry, A. Perras et R. Lachaine, de la Commission des Ec. Séparées; Henri St-Jacques, C.R.; le commandant W.-A. Bédard; J.-E. Godbout, Lucien Leblanc, Henri Dagenais, Allan Kemp, O. Goulet, J.-E.-Emile Lacourcière, A.-E. Dion, Louis-J. Billy, C.-E. Lemieux; le chef de district Ray Burnett; Horace Racine, J.-Alphonse Langelier, C.-O. Lafrenière, R.-J. Bastien, Jean-Paul Labelle, C.R., Horace Trudel, J.-L. Roussel, Grand Chevalier du Conseil Champlain; etc.

M. CHARTRAND LIT L'ADRESSE

Une adresse de circonstance fut lue à M. Bourque au nom de tous ses amis par Me Aurèle Chartrand. En voici le texte:

"Cher ami,

"Les remous de la vie soulèvent ou engloutissent bien des choses dans leurs tournoiements, mais ils ne parviennent pas à faire sombrer la véritable amitié; celle-ci brave tout aussi bien l'aquilon que le siroco. C'est dire qu'elle défie la tiédeur ou la chaleur des incidents quotidiens, qui constituent toute vie.

"L'amitié est vigilente; elle est attentive aussi à se manifester à toute occasion favorable. Vos amis ici réunis ont cru opportun de profiter de votre récent succès aux élections municipales pour vous donner un témoignage public d'estime.

"Vous ne faites que d'atteindre la virilité complète, et déjà votre vie est remplie d'oeuvres. Votre activité débordante s'est manifestée dans les associations charitables, sociales et commerciales. Vous donnez l'exemple d'un civisme éclairé. Vos qualités font l'admiration de vos concitoyens et elles sont un sujet de juste confiance pour un avenir plus brillant encore.

"Bien d'étonnant que Dieu bénisse votre vie féconde. Il vous accorde les joies d'un foyer nombreux, les bienfaits de la santé, la haute considération de vos concitoyens et le charme d'une épouse modèle. Nous Le prions de vous continuer Ses faveurs.

"Nous concrétisons ces souhaits ardents sous la forme d'un souvenir que nous vous prions d'accepter comme le symbole de notre vive, constante et sincère amitié.

Vos amis.

Ottawa, 3 février, 1937."

ON PRESENTE LE CADEAU

C'est M. E.-J. Labelle, qui présenta ensuite comme cadeau de circonstance à M. Bourque un magnifique pupitre de travail en bois sculpté.

Mlle Joan Ash, fille de l'échevin Ash, offrit ensuite une superbe gerbe de roses à Mme Bourque.

Après les discours du maire Lewis, du commissaire Geldert, de Me Paul Boivin et la réponse du commissaire Bourque, dont on trouvera plus loin de substantiels extraits, il y eut programme musical et dramatique.

Les Troubadours de la Gatineau se firent entendre dans leur répertoire; le groupe J.-B. Charette joua une comédie; Mme A. Kemp et Mlle Fernande Dubé chantèrent; M. Clément Leclerc joua d'instruments originaux tandis que l'orchestre René Marier fit les frais de la musique dans les intermèdes et à la sauterie qui clôtura la fête.

ON L'HONORE

Le commissaire E.-A. BOURQUE à qui ses concitoyens ont donné un grand banquet à la salle Sainte-Anne, hier soir.

LE DR J.-M. LAFRAMBOISE

C'est le président du banquet, le Dr J.-M. Laframboise, qui parla le premier. Il montra toute la signification du banquet offert à M. Bourque. "Les amis de M. Bourque", dit-il, "ont voulu se réunir ici, ce soir, pour lui présenter un banquet dans l'intimité, lui prouver leur amitié et le féliciter de son élection au Bureau des Commissaires.

"M. Bourque, qui est originaire de la capitale, est le disecendant d'une des plus anciennes familles d'Ottawa. Il fit ses études à l'Académie De La Salle, puis se lança dans le commerce où il se tailla une belle réputation par sa parfaite urbanité.

"Il eut l'honneur en 1932, lors du congrès à Toronto de l'Association des Marchands de Glace, d'être élu l'un des directeurs. Paroissien de Sainte-Anne, il a été mêlé de très près à toutes ses oeuvres et activités. Il s'intéressa encore aux divers mouvements dans la ville d'Ottawa.

"Propriétaire maintenant de la Compagnie A.-E. Bourque, qui fait le commerce du bois, du charbon et de la glace, il est l'un des hommes d'affaires les plus en vue de cette ville.

"Il fait partie de toutes nos sociétés nationales: Union Saint-Joseph, Cercle Social Sainte-Anne, Ligue Myrand, l'Institut Canadien-Français, la Société Saint-Jean-Baptiste, etc.

"On ne peut faire autrement que de dire qu'il est digne en tous points de représenter les Canadiens français au Bureau des Commissaires de la ville d'Ottawa.

"M. Bourque, vos compatriotes vous doivent déjà des remerciements pour la façon dont vous les représentez à l'hôtel de ville. Personne n'ignore d'ailleurs quel grand sacrifice c'est pour un homme d'affaires d'accepter une charge dans la vie publique."

Le président de la Société Saint-Jean-Baptiste termina en offrant ses respects au maire Lewis.

LE MAIRE LEWIS

Le Dr Laframboise invita alors le maire Lewis à dire quelques mots. "C'est un grand plaisir pour moi", déclara le premier magistrat de la cité d'Ottawa, "d'être ici ce soir comme maire et de me joindre à titre d'ami personnel à tous les amis de M. Bourque pour le fêter comme il convient.

"Je veux rappeler en passant que mes collègues du conseil et moi-même, sommes souvent venus dans cette même salle, mais non dans les mêmes circonstances: nous exprimions alors des opinions divergentes au cours des réunions préliminaires aux élections municipales.

"Je pense qu'il vaudrait mieux que nous nous réunissions plus souvent comme ce soir afin de nous mieux connaître. Dans le temps de crise actuel l'union de tous les citoyens s'impose non seulement à Ottawa, mais encore dans toutes les villes du Canada. Personne ne devrait oublier que nous avons dans la capitale la haute et la basse ville.

"Ajouterai-je que je connais M. Bourque depuis 30 ans, et que j'ai toujours eu la même estime pour lui, sans toutefois prévoir que, cette année, nous siégerions côte à côte au Bureau des Commissaires. Nous avons patiné bien des fois de compagnie en des jours qui sont depuis longtemps disparus."

TELEGRAMME DE L'HON. LEDUC

L'hon. Paul Leduc, ministre des mines à Toronto, n'avait pu se rendre au banquet, mais il envoya un télégramme dans lequel il priait le Dr Laframboise de transmettre tous ses voeux au héros de la fête. L'hon. J.-E. Michaud, ministre fédéral des pêcheries, et le juge Thibodeau-Rinfret s'excusèrent par lettre de ne pouvoir être présents, de même que Me Raoul Mercier, substitut du procureur de la Couronne.

Le Dr G.-M. Geldert fut ensuite prié d'exprimer les sentiments des autres membres du bureau des commissaires à l'égard de M. Bourque. "Après les paroles de Son Honneur le maire, je ne sais trop comment m'exprimer, car il a pratiquement tout dit", nota-t-il d'abord. "Je suis cependant certain qu'en notre compagnie au Bureau des Commissaires, M. Bourque va avoir une année très intéressante. Je puis vous assurer de ma part que votre représentant à l'hôtel de ville aura tout l'appui voulu des trois autres commissaires d'Ottawa."

Me PAUL BOIVIN

Me Paul Boivin, avocat de Hull, se leva à son tour et expliqua que le maire de la ville voisine, incapable d'être présent, lui avait demandé d'offrir ses souhaits à M. Bourque. M. Boivin vit dans le banquet d'hier soir un symbole de la bonne entente qui doit exister entre les Canadiens français et les Anglais non seulement dans Québec, mais surtout en Ontario et dans les autres provinces du Canada. "J'espère", termina-t-il, "que vous serez réélu par une majorité plus considérable encore en décembre prochain."

REPONSE DE M. BOURQUE

M. Bourque eut des paroles émues pour répondre à de tels hommages.

"Cette manifestation grandiose, ces fleurs et ces bouquets que l'on m'offre", dit-il, "je ne vois rien en moi ni dans ma vie qui me tirent hors du commun et justifient tous ces manifestations. Si j'ai aidé mes amis, si j'ai pris part aux oeuvres de ma paroisse, j'ai cru simplement accomplir là mon devoir de patriote.

"Je prends ces fleurs et je les dépose aux pieds de mon Créateur, aux pieds de mes vénérables parents qui ont su m'inculquer la foi chrétienne. Ces fleurs je les dépose aussi aux pieds des Frères des Ecoles Chrétiennes, mes éducateurs; aux pieds de notre vénérable curé qui a toujours su me guider sagement de ses conseils depuis le 20 vingt ans que je fais partie de la paroisse Sainte-Anne d'Ottawa. Tout ce que j'ai fait c'est à mon curé que je le dois. Ces fleurs, je les dépose aux pieds de chacun de vous, qui, de près ou de loin, ont contribué à mon succès.

"On a parlé de mon élection au Bureau des Commissaires. C'est là un lourd fardeau que l'on a déposé sur mes épaules. Je réitère les promesses que j'ai faites au soir du scrutin. Je veillerai sur les intérêts des citoyens d'Ottawa en général, mais plus particulièrement sur ceux de mes compatriotes canadiens-français".

M. Bourque ouvrit ici une parenthèse pour rendre un touchant hommage à son épouse, Mme Bourque, qui était assise à ses côtés au banquet. Puis il conclut ainsi: "Je demande à la Divine Providence de toujours guider mes pas, pour qu'à mon dernier soupir vous puissiez dire de moi: 'Il a passé en faisant le bien'."

LE COMITE DU BANQUET

Le comité suivant s'était chargé de l'organisation du banquet à M. Bourque: président, le Dr J.-M. Laframboise; secrétaire, M. Aurèle Chartrand; trésorier, M. Marius Gay, membres, MM. Henri Rheaume, E.-J. Labelle, L. Pichette, A.-E. Dufour, Alf. Bergeron, A. Vermette, Emile Boucher, J.-C. Leblanc, Lionel Binet, Horace Trudel, Robert Cantin, Hector Laperrière et Jos. Landriault.

Le conseil du personnel médical de l'Hôpital Général a été réélu hier soir. Ce sont, de gauche à droite: le docteur PHILIPPE BELANGER, président; le docteur EUGENE GAULIN, vice-président, et le docteur ERNEST COUTURE, secrétaire.

Exposition de peintures canadiennes à Paris

PARIS, 4 — (P. C. - Havas) — L'exposition de peintures canadiennes par Reynols Jalia fut inaugurée hier par l'hon. Philippe Roy, ministre du Canada, dans le hall de la maison des nations américaines.

Les visiteurs ont dépensé quatre millions à Ottawa l'an dernier, dit Marshall

Les touristes dépensèrent $3.000.000 et les délégués aux 277 congrès, l'autre million.

A la séance de la commission municipale des industries et de la publicité, mercredi, l'échevin Marshall a dit que les visiteurs laissèrent $4.000.000 à Ottawa l'an dernier. Le président dit en effet que les touristes ont dépensé $3.000.000 ici en 1936 et il opine que les délégués aux 277 congrès et excursions ont dû dépenser un autre million, au bas mot.

Ces chiffres sont d'autant plus éloquents, déclara le président Marshall, qu'il y a encore des gens qui se plaisent à attaquer le travail de la commission et qui narguent les autorités municipales quand elles votent des octrois à divers congrès. Si l'on veut attirer des visiteurs à Ottawa, il faut que nous nous montrions hospitaliers, que nous leur donnions quelque chose en retour. L'argent que le comité a dépensé a servi à attirer les touristes et congressistes dans la capitale.

OTTAWA, VILLE DE CONGRES

Grâce aux efforts bien dirigés de l'administration municipale, Ottawa est devenu une ville de conventions. En 1931, il n'y en eut que 33, dont dix-huit eurent le concours de la ville. L'an dernier, soixante congrès avaient lieu à Ottawa. Neuf seulement ont été aidés par la corporation municipale. En tout, il y eut 277 congrès et excursions à Ottawa en 1936. D'autre part, les contributions municipales à la récréation des visiteurs ont diminué de $2.180.50 en 1931 à $767.20 l'an dernier.

Le comité municipal a justifié sa raison d'être et le succès remporté à date augure bien pour l'avenir. M. Marshall a rendu hommage au travail intelligent de Madame Tilley, directrice de l'office de tourisme de la ville. Une foule de visiteurs s'informent de la stabilité du pays pour faire des placements et cet office joue aussi un rôle des plus importants.

UN BUDGET DE $14.930 EN 1937

Le comité approuva les estimés pour l'année. Il demandera à la ville de lui voter des crédits de $14.930 pour 1937. C'est $2.930 de plus qu'en 1936. Voici comment ils sont répartis: salaires, $3.410; entretien et provisions, $4.200; publicité, $3.550; congrès et voyages, $2.000; frais de bureau, $850; camp des touristes, $900. L'an dernier, les recettes du camp furent de $689.50.

A raison de 20 cents par tête, les crédits de la commission devraient être de $28.360.60 mais on ne demande que $14.930.

DEUX CONVENTIONS PROCHAINES

Le comité décida de donner un dollar par congressiste de l'étranger au congrès de l'association des employés postaux du Canada, qui aura lieu du 24 au 27 février et à ceux de l'Union des municipalités canadiennes, de la conférence d'urbanisme et des comités du logement qui auront lieu les 16-17-18 mars prochain. Une quarantaine de maires canadiens et plusieurs experts internationaux en urbanisme assisteront à ce dernier congrès.

LA CORRECTIONNELLE A FONCTIONNÉ À PLEIN RENDEMENT EN 1936

Les records de la police indiquent une forte augmentation des voleurs et de pochards.

Les rapports de la police indiquent qu'il y a eu plus d'ivrognes arrêtés à Ottawa cette année que toute autre année depuis l'adoption de l'Acte Ontarien de la Tempérance. Cependant les arrestations de chauffeurs en état d'ébriété passèrent de treize, l'an dernier, à onze cette année.

Il y eut en tout 2.170 arrestations en 1936, à comparer avec 1.901 en 1935. Sauf les ivrognes, les chiffres furent sensiblement les mêmes qu'en 1935. Les pochards prirent à eux seuls la majeure partie de l'augmentation des arrestations, passant de 711 en 1935 à 969 en 1936.

Sur le nombre total des arrestations, il n'y eut que 75 femmes d'incarcérées; les records de la police indiquent que le nombre de femmes mises en état d'arrestation diminue graduellement chaque année.

Un autre fait à noter, c'est que presque la moitié des mandats d'arrestation furent émis contre des non-résidants d'Ottawa: 1.110 des personnes arrêtées habitaient Ottawa, et 1.060 résidaient au dehors. Cependant 1.808 accusés déclarèrent être nés au Canada. Sur le nombre d'accusés, 236 étaient des importés des Iles Britanniques, dont 92 anglais, 76 irlandais et 68 écossais. Quatorze accusés étaient âgés de plus de 70 ans, et 63 de moins de 16 ans.

LES VOLS AUGMENTENT

Les records de la police rapportent qu'il y eut en 1936, 322 arrestations pour vol, comparées avec 306 en 1935; ce qui peut indiquer soit un plus fort enrôlement dans la confrérie soit une diminution de l'habileté de ces messieurs. Les vols avec effraction se chiffrèrent à 75, contre 45 en 1935.

Tous ces chiffres sont loin de contredire les nombreux pronostics de retour à la prospérité, puisque le nombre d'arrestations est toujours un baromètre sûr des variations économiques. Mais ce qui semble confirmer le plus ces pronostics, c'est la forte diminution des arrestations pour vagabondage: de 364 en 1935, ils sont passés à 298 en 1936. Il y eut une seule accusation de meurtre de portée.

EN COUR DE CIRCULATION

Les contraventions dressées contre les automobilistes en faute se sont multipliées cette année, atteignant un total de 4.403. De ce nombre, 894 ont été traduits en cour pour violation de la loi provinciale (contre 626 en 1935), et 678 pour violation des règlements municipaux contre 360 en 1935. De plus, il y eut 16.462 avertissements donnés à des automobilistes négligents.

PROPRIETE VOLEE

Si le nombre des vols a augmenté, la valeur de ces vols est forcément diminuée. De $230.195.75 qu'elle était en 1935, cette valeur est passée à $188.381.57. La valeur des objets recouvrés se chiffre à $129.171.60, soit 68.56 pour cent contre 81.33 pour cent l'an dernier.

Il y eut 219 vols d'automobiles, dont 216 furent presque immédiatement retrouvées; 807 bicycles volés, dont 388 furent recouvrés. La valeur des automobiles volées est de $103.304, et des bicycles $20.615.

Le budget de la police avait été fixé à $332.209.06, et il y eut un surplus de $1.988.89. Les montants perçus pour permis furent de $40.857.17, et pour amendes $14.270.

Pendant l'année, la police ramena chez eux 193 enfants égarés, 77 personnes furent mordues par des chiens, et 839 chiens errants furent conduits à la fourrière municipale. La plus forte condamnation imposée en cour du magistrat fut de 5 ans.

La Sûreté municipale se composait en 1936 de 141 agents. Là-dessus, 23 sont en civil, faisant partie, soit de l'équipe de poste, soit des détectives, soit de l'escouade de la moralité.

Des bureaux de sécurité ici

LA LIGUE NATIONALE DE SECURITE AURA SES QUARTIERS GENERAUX A OTTAWA

Des bureaux de l'immeuble Plaza seront consacrés ces jours-ci aux quartiers généraux de la ligue Nationale de Sécurité du Canada.

Une campagne nationale de sécurité sera entreprise par deux pionniers de l'organisation M. R.-B. Morley, de Toronto, gérant général de l'Association de prévention contre les accidents de l'industrie et M. Arthur Gaboury, de Montréal, secrétaire général de la Ligue de Sécurité de la province de Québec.

Lord Tweedsmuir, Gouverneur général du Canada est devenu le président honoraire de la Ligue tandis que les lieutenants-gouverneurs de chacune des provinces en sont les vice-présidents honoraires. M. Walter-J. Langston, de Montréal, en est le président actif.

La ligue inaugurera des concours de prévention des accidents entre les employés des tramways, les employés des compagnies de taxis et les chauffeurs des véhicules commerciaux aussi bien que privés. Des trophées et écussons seront accordés aux gagnants.

Des films sonores spéciaux et un bureau national de recherches en vue déterminer la cause des accidents seront deux des moyens employés en vue de pousser fortement la sécurité dans tout le Canada.

M. Albert Rioux

QUEBEC, 4. — M. Albert Rioux, sous-ministre de l'Agriculture, est de retour d'Ottawa, où il a eu une entrevue, ces jours derniers, avec les officiers du département fédéral de l'Agriculture, afin de conclure certaines ententes relatives aux expositions qui se tiennent dans la province et pour lesquelles le fédéral collabore. Il a déclaré qu'il s'était très bien entendu avec les officiers fédéraux.

Il remplacerait Sir Eric Phipps

(P.C. - Havas)

LONDRES, 4. — Le nom de Sir Neville Henderson, ambassadeur anglais en Argentine, est mentionné pour remplir la vacance diplomatique créée à Berlin par la nomination de Sir Eric Phipps à Paris. Aucune déclaration officielle n'a été faite cependant par le ministère des affaires étrangères au sujet du successeur de Sir Eric.

Un sauvetage extraordinaire

(Presse Canadienne)

HALIFAX, 4.—Arthur Warner, 11 ans, de Port Wallis, Nouvelle-Ecosse, a contribué à sauver sa soeur Véronique, quatre ans. La fillette glissait sur le lac Micmac et enfonça sous l'eau. Le jeune garçon était incapable de l'atteindre, mais Mme Percy Isnor, qui était sur les lieux, prit le garçon par les talons et le lança à l'eau et il put par ce moyen atteindre sa soeur. Les deux enfants ne s'en portent pas plus mal.

Dépêches de la nuit

La silicosis

WASHINGTON, le 4. — On est d'avis que la science a mis à la disposition des médecins les moyens nécessaires pour protéger les ouvriers de la silicosis. La silicosis est causée par la poussière de silicose qui brûle les tissus des poumons.

Entente italo-turque

MILAN, le 4. — Le comte Ciano a passé cinq heures avec le ministre des affaires étrangères de Turquie, et les deux pays se sont entendus sur toute la ligne. L'Italie signera probablement la convention de Montreux qui donne à la Turquie le droit de fortifier les Dardanelles.

Cambriolage original

MONTREAL, le 4. — Des cambrioleurs ont pénétré la nuit dernière dans le garage de M. Stanley Williamson et ont enlevé proprement le moteur et la batterie de sa voiture, lui laissant la carosserie en guise de consolation.

Six aviateurs tués

DAKAR (Sénégal) le 4. — Six aviateurs de l'armée ont été tués hier dans la collision en plein vol de deux appareils, au cours d'une envolée de nuit au-dessus de la région de Podar. Les cadavres furent carbonisés.

Emeutes en Palestine

JERUSALEM, le 4. — Trente personnes ont été blessées, dont six grièvement, au cours d'une escarmouche entre deux factions israélites à Tel Aviv, la ville juive neuve. La police réussit à se rendre maître de la situation. Les troubles entre Juifs et Arabes se continuent. Hier, un israélite et un arabe furent assassinés.

Le colonel Lindbergh

ROME, le 4. — Le colonel Lindbergh et sa femme s'envoleront aujourd'hui de l'aéroport de Littoria pour Tripolie, capitale de la Libye, dont le maréchal Balbo est gouverneur. C'est à l'invitation du maréchal que le colonel et sa femme se rendent en Afrique.

Le bal masqué de Fort-Smith.

FORT-SMITH, Territoires du Nord-ouest, 4. — Une grande célébration se prépare pour lundi soir prochain.

L'un des événements sociaux par excellence, le grand bal masqué annuel qui a lieu à quelques cinq cents milles au nord d'Edmonton, promet d'être plus considérable que jamais. Les modes étincelantes de notre civilisation moderne se marieront avec les touchantes coutumes des aborigènes. Des costumes aussi bizarres que coûteux ont été transportés par avion d'Edmonton à Fort-Smith. Toute la haute société de l'endroit y compris les officiers de la Gendarmerie à cheval sera présente à cette réunion grandiose.

M. l'abbé Coughlin.

NEW-YORK, 4. — M. l'abbé Coughlin a annoncé que ses émissions n'auront plus leur caractère politique désormais, et il a annoncé en même temps qu'il projette trois émissions tous les dimanches, sur un réseau national.

M. Hitchman devient directeur.

TORONTO, 4. — M. R.-G.-T. Hitchman, président de l'Exposition d'Ottawa et sous-directeur des National Live Stock Records depuis 1933, a été nommé directeur des "Records" en remplacement de M. John Brant, décédé.

La Lumbermen's Association.

MONTREAL, 4. — M. N.-F. Blair, d'Etchemin, Qué., a été réélu président de la Canadian Lumbermen's Association, à la réunion annuelle de l'association tenue ici.

Accident de travail.

NORFOLK, Virginie, . — Deux hommes ont été tués et trois autres ont subi des blessures dans ciste dans le sud de la péninsule, à l'usine de la Chemical Corporation, à Money-Point.

Riche découverte d'un prospecteur.

KENORA, 4. — M. Albert Gauthier partait en octobre dernier pour le lac Rowan, où il s'en allait pêcher la truite. Il tomba par hasard sur une riche veine aurifère et la nouvelle de sa découverte a causé une nouvelle "ruée".

Le sort de Piccolo Pete.

HAMILTON, 4. — Charles Lebree, d'Ottawa, alias Piccolo Pete, qui fut interné à la maison de Pénétang pour les aliénés criminels, a été condamné à douze années de pénitencier par M. le juge Kingstone, hier. Labree et un compagnon qui s'en tira avec cinq années de détention avait volé un chauffeur de taxi à la pointe du révolver, il y a quelque temps.

Le général Kléber.

MADRID, 4. — Le gouvernement rouge a nié officieusement que le général Kléber, qui serait sujet canadien, ait démissionné de son poste de commandant de la Brigade internationale pour des raisons politiques. On affirme que le général ira organiser la défense antifasciste dans lesud de la péninsule, à la demande du haut commandement rouge.

Un iceberg cause des inquiétudes!

Un sans-fil reçu à Washington et annonçant qu'un iceberg glisse dans la zone fréquentée par les navires au nord de l'Atlantique a fait naître des inquiétudes et on a dépêché immédiatement un garde-côte sur les lieux pour avertir les navires sur l'océan.

L'iceberg est d'une dimension énorme et navigue au large des Grands bancs. D'après les experts, c'est un fait absolument exceptionnel de voir aussi tôt dans l'année un iceberg si près des lignes de navigation. L'an passé la surveillance des icebergs n'a commencé que vers la fin de mars.

NEW-YORK, 4. (P.A.) — Ruth Slenczynska, pianiste prodige de 12 ans a déclaré qu'elle aspirait à devenir la plus grande pianiste au monde entier pour que les Etats-Unis en aient l'honneur.

Son père, M. Joseph Slenczynska, qui s'embarqua hier pour une tournée en Europe avec sa fille a déclaré qu'il était à mettre au point un arrangement de la valse du "Danube Bleu", de Strauss, et qu'il espérait que cet arrangement serait assez difficile pour que personne autre que sa fille puisse l'interpréter.

Ecole des Hautes Etudes Politiques
Université d'Ottawa
A LA SALLE ACADEMIQUE VENDREDI SOIR
à 8 heures 15
Conférence par
M. le juge EDOUARD FABRE-SURVEYER
professeur à l'Université McGill
"LE MARIAGE EN DROIT INTERNATIONAL PRIVE"
Entrée libre.

SIR JAMES MACBRIEN À L'ASSEMBLÉE SCOUTE

La section régionale de l'Association Canadienne tient hier soir son assemblée annuelle.

M. Henry-R.-T. Gill a été de nouveau nommé chef du conseil régional d'Ottawa de l'Association canadienne des Scouts à l'assemblée annuelle des chefs tenue hier soir en l'église unie Parkdale.

Le major général Sir James MacBrien, commissaire en chef de la Gendarmerie Royale qui fut l'orateur invité, déclara qu'il avait suggéré à Lord Baden-Powell qu'aux routiers ou aux scouts maritimes, on devrait ajouter une section aérienne. Le major général MacBrien fit remarquer que si une section de ce genre se formait, les jeunes gens pourraient se tenir au courant des développements de l'aviation dans le monde entier.

"Avec cette section ils pourraient suivre un entraînement de base. Les scouts pourraient construire des avions modèles et les piloter. Ils pourraient également se confectionner des glisseurs et aussi les piloter, dit-il.

"L'entraînement reçu chez les scouts développe la maîtrise de soi et inspire le vrai patriotisme, très important aujourd'hui par suite des conditions actuelle du monde entier" ajouta l'orateur.

Sir James fit la revue des activités de la Gendarmerie Royale depuis sa fondation en 1873, et il raconta comment les policiers dont le moyen de transport le plus courant était autrefois le cheval en sont venus aujourd'hui à voyager plutôt en automobile, en bateau ou en aéroplane. Le général MacBrien parla également de son voyage de l'été dernier au cours duquel il fit l'inspection de plusieurs postes de la Gendarmerie dans le nord.

En terminant le chef de la Gendarmerie Royale rendit hommages aux membres du mouvement des scouts au Canada pour tout ce qu'ils font ashurant que l'organisme dont il est le chef sera toujours prêt à coopérer avec eux dans la mesure du possible.

LES OFFICIERS

Le rapport du comité des nominations présenté par M. C.-E Gunby fut approuvé. Les Messieurs dont les noms suivent ont été choisis pour l'exercice courant:

Président honoraire, Gilbert-E. Fauquier; vice-président honoraire, Frederic-F. Bronton; le Brig.-Gén. C.-H. Maclaren.

Président, Henry-R.-T. Gill; vice-président, le colonel L.-P. Sherwood vice-président, le major A.-A. Pinard.

Commissaire, C.-E. Russell; commissaires régionaux, Nord, Dr-Wallace Troup; Sud, E.-W. Salway; Ouest, Arthur-W. Crowson; Est, C. Laplante; commissaire routier, W.-R. McClelland; commissaire louvetier, Arthur-W. Ward; trésorier, Louis-T. White.

Comité exécutif, M. l'abbé J. Hébert, E.-J. Oliver, M. l'abbé Armstrong, le Rév. H.-W. Browne, C.-L. Lafrenière, A. Campeau, C.-L. Bray, Lawrence Preiman, J. Goulet, Major A. Fisher, J.-R. Grant, Alfred-C. Bethune, Edmond Cloutier, Dr C.-T. Fink, J.-P. Kenney, J.-H.-H. Nicolls, le Rév. W.-H. Leathem, R.-D. Steers, C.-E. Gunby, A.-E. Honeywell, T.-D. Rankin, L.-H. Deslauriers.

Scoutmestre régional, O.-N. Potvin; représentant des clans routiers; le major A.-P. Sprange; représentant des troupes scoutes (anglais); A.-E. Percival, C.-F. Langstaff, John Ferguson; G.-O. Skuce. Le représentant français des troupes scoutes n'est pas encore choisi.

M. A.-W. Crowson, commissaire-adjoint, fut le récipiendaire d'une médaille de mérite qui lui fut présenté par le major général MacBrien assisté de M. F.-E.-L. Coombs, rédacteur des publications.

Les mandats de nomination furent déposés comme suit:

Louvetier, G.-O. Kerr; commissaire, Chéri Laplante; louvetier, R.-V. Birtwhistle; commissaire, F.-W. Salway; scoutmestre, David Walker; scoutmestre adjoint, F. Windsor; Akela Beads, R.-V. Birtwhistle.

PRESENTATION DES TROPHEES

Une équipe de la 11e troupe de St-Giles a capturé le trophée du scoutmestre pour les Soins d'urgence aux blessés. La présentation fut faite par le Dr Wallace Troup. Des écussons furent obtenus par M. R. Kalil, de la 27e troupe Kiwanis, pour le district de l'Ouest; par M. J.-P. McNicoll, de la 44e pour le district de l'Est; par M. W.-V. Gilbert, de la 11e St-Giles, pour le district Sud et par M. Blake Wyand, de la 33e pour le district Nord.

M. Jack Armstrong, secrétaire, lut le procès verbal de l'assemblée annuelle tenue l'an dernier en l'église St-Luke tandis que M. Louis White présentait le rapport financier.

RAPPORT DES COMMISSAIRES

M. Russell, en présentant son rapport déclara qu'il était content de dire que les derniers 15 mois se terminant le 31 décembre, 1936 étaient très satisfaisants à tous les points de vue. Il ajouta que l'organisation avait progressé et qu'elle pouvait se féliciter de ce que ce progrès fut de qualité.

Le rapport du commissaire révéla que 3.715 jouets ont été distribués dans les magasins de jouets à Noël 1936, tandis qu'en 1935 le chiffre atteignait 4.510.

Des votes de remerciements furent adoptés à l'adresse des chefs scouts, des commissions des écoles séparées et des écoles publiques; à M. Jack Armstrong, secrétaire; aux journalistes, au président et au comité exécutif pour le travail accompli. Un télégramme exprimant les meilleurs voeux du commissaire provincial W.-J. Cairns fut lu au cours de l'assemblée.

GYMNASTIQUE

Une démonstration de gymnastiques fut exécutée par la 44e troupe dont M. Paul McNicoll est le scoutmestre. Sous la direction des scoutmestres adjoints Cousineau et Campeau, les gymnastes réussirent de telle façon qu'ils méritèrent les félicitations de tous pour leur magnifique entraînement.

La mort de M. Noulan Cauchon qui s'intéressa tant pendant sa vie au mouvement des scouts fut évoqués par M. Gill qui ne tarit pas d'éloges sur le compte de ce pionnier du mouvement à Ottawa.

Les troupes canadiennes-françaises représentées hier soir étaient les suivantes: 7e du Sacré-Coeur; 31e de Notre-Dame de Lourdes d'Eastview; 38e "Les Petits Chanteurs Ceciliens"; 41e en commun; 44e de St-Charles; 49e de Notre-Dame; 52e de St-Rédempteur de Hull, 1 de Gatineau; 1 de Thurso et 29e de St-Jean-Baptiste.

Vente de Morue

(Spécial au DROIT)

QUEBEC, 4.—L'hon. Onésime Gagnon, ministre des mines et des pêcheries, nous déclare que la morue de la Gaspésie, qui était dans les entrepôts frigorifiques depuis la dernière saison, a été vendue à l'Italie par l'entremise de marchands anglais. Les entrepôts contenaient plus de 660.000 livres, soit toute la production de l'an dernier. Le prix de vente a été d'environ 35 shillings le quintal, soit environ $9. La transaction a été faite par l'entremise du ministère de M. Gagnon et du ministère du Commerce.

Sauvés par un chien

GANANOQUE, le 4. — Les aboiements d'un chien de berger ont réveillé à temps deux familles habitants une maison de deux logis. La maison fut complètement détruite par l'incendie, qui causa des dégâts estimés à 8.000 dollars.

Retraite Fermée
POUR DEMOISELLES
du 10 au 13 Février
Prière de s'adresser à la Rev. Soeur Marie de Lourdes, rue Chapel. Tel: Rid. 6611.

PLUS ECONOMIQUE
PLUS DE CHALEUR
OTTAWA COKE
THE OTTAWA GAS CO.
QUEEN 5000 HULL, SHER. 2234

Vous payez moins et obtenez plus chez Slover
F. SLOVER LIMITED ON BY WARD MARKET

Sirop Scillex
Calme la toux
Qui irrite
Qui déchire
Qui fait mal
En vente dans toutes les pharmacies

Croisière aux Bermudes
par le SS. "VOLENDAM" — HOLLAND AMERICA LINE
FIN DE SEMAINE DE PAQUES A NEW-YORK
Voyage à forfait de 10 jours
DEPART D'OTTAWA — 19 MARS
$90.00 et plus
Pour renseignements complémentaires et places à réserver s'adresser à
ERNEST DUFOUR
Agent de Voyages
163, rue Principale, Hull Sher. 7020

COKE OTTAWA
Grosseur Pea
$9 la tonne
* Un combustible économique d'une grosseur spéciale appropriée aux petits poêles et petites fournaises.
PLUS ECONOMIQUE PLUS DE CHALEUR OTTAWA COKE
THE Ottawa Gas Co
QUEEN 5000